

Date : 25/09/13

Femmes chefs d'entreprises



La 61e édition du Congrès mondial des **femmes chefs d'entreprises**, tenue sous le patronage royal a ses têtes d'affiche et ses princesses. SAR Lalla Meriem recevra Sheikha Hessa Bint Saad Al Sabah, la princesse koweïtienne, aussi présidente du Conseil des femmes d'affaires arabes, ou encore Mona Gamal Abdel Nasser, une des plus grandes businesswomen d'Egypte

C'est sans doute l'événement de la rentrée et ce, à plusieurs titres. D'abord, il ouvre la saison des congrès tenus à Marrakech qui abrite, depuis 1994, les plus grands sommets mondiaux. Et surtout parce que cet événement est tiré par les femmes et de surcroît organisé dans une ville dirigée par une femme, Fatima Zohra Mansouri. Autant de circonstances qui devraient contribuer à rendre le 61e Congrès des **femmes chefs d'entreprises mondiales (FCEM)**, qui démarre le mercredi 25 septembre, des plus intéressants.

La rencontre, dont L'Economiste est partenaire et qui se tiendra cinq jours durant, est coorganisée localement par l'Association des **femmes chefs d'entreprises (AFEM)**. Cette année, la rencontre a opté pour le thème «Femmes entrepreneures, des valeurs sûres pour une performance durable». Objectif: mettre la lumière sur le rôle fondamental des femmes entrepreneures dans la performance durable de l'entreprise pour une meilleure contribution au développement socioéconomique des nations. Le Congrès international des managers féminins a été initié par l'association **Femmes chefs d'entreprises mondiales** créée au lendemain de la Guerre mondiale par Yvonne-Edmond Foinant, une grande chef d'entreprise de l'époque

Évaluation du site

Site du journal marocain papier "l'Économiste". Il met en ligne l'intégralité de son édition papier couvrant ainsi l'actualité macro et micro économique nationale et internationale, ainsi que l'actualité politique marocaine.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 103

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

et qui avait cru en le potentiel des femmes. Et aujourd'hui, l'association internationale, présente dans plus de 80 pays, compte un réseau des plus performants. Le Maroc en fait partie à travers l'Afem qui est également membre de son conseil d'administration.

Annuel, le Congrès des managers féminins est à chaque fois un regard croisé des **femmes chefs d'entreprises**, des femmes et aussi des hommes universitaires. Cette année, il bénéficie du Patronage royal et ses organisateurs s'attendent à plus de 600 participants et chefs d'entreprises provenant de 70 pays. Parmi eux, des femmes d'exception qui ont marqué le paysage économique, politique et social de leur pays et qui se retrouvent pour partager les meilleures pratiques, les savoir-faire. Pour l'Afem, c'est une occasion pour promouvoir le networking et favoriser les opportunités d'affaires entre les **femmes chefs d'entreprises**. «Le Maroc devrait jouer un rôle prépondérant à travers ce genre de rencontre et l'idée d'un hub au Maroc, passerelle entre l'Afrique, l'Europe et les pays du Golfe, ne sera que plus confortée». La 61e rencontre des **femmes chefs d'entreprises** a d'ailleurs ses têtes d'affiche. Aux premiers rangs, des princesses du Golfe et SAR la princesse Lalla Meriem. Sont attendues ainsi Sheikha Hind ben Salman du Bahreïn, Sheikha Hessa du Koweït, Mona Gamal Abdel Nasser, des businesswomen comme Houda Abdelghafour de l'Arabie saoudite à la tête d'une grande entreprise pétrolière... Les Marocaines chefs d'entreprises sont aussi de la partie. Pour rappel, 12.000 femmes sont aux commandes d'entreprises. Soit à peine 10% du tissu des entreprises. C'est très peu aux yeux de l'Afem qui milite pour une discrimination positive dans les affaires à l'instar de ce qui s'est fait pour la politique.

67% des **femmes chefs d'entreprises** œuvrent dans les services et le commerce. «Il faut changer cet état d'esprit et aller vers des secteurs innovants comme le recyclage, les industries de transformation et les secteurs à forte valeur ajoutée (green business, transformation, offshoring...)», recommande la présidente de l'Afem. Avec les mutations que connaît le Maroc, de nouveaux secteurs voient le jour, de nouvelles régions brillent et le changement s'opère doucement.

L'Afem y veille. Sa contribution dans le développement du tissu des PME a porté ses fruits, notamment dans l'implication du secteur bancaire dans le financement, à hauteur d'un million de dirhams à des projets de création par les femmes de différentes entreprises commerciales et industrielles.

Contribution dans l'entrepreneuriat

- 10,6%: pourcentage des femmes disposant d'un statut dans la profession autonome, employeuses, indépendantes ou associées
- 9,3%: nombre de femmes indépendantes de la population active
- 59,3%: nombre de femmes dirigeant des micro-entreprises contre 56,8% pour les hommes.
- Plus de 100.000 femmes dirigeantes de micro-entreprises sont des travailleuses à domicile.o

(Source: Haut commissariat au plan)

B. B.